

ÉGLISE de DIEU UNIE

E-Trait d'Union - Le journal des membres francophones

N° 1

Janvier 2022

Lettre du Président Victor Kubik

La reconnaissance à travers les larmes

Le titre du message personnel de cette semaine est tiré du titre du sermon que j'ai écouté récemment à Indianapolis dans l'état de l'Indiana, donné par le pasteur Joshua Creech. La fête de Thanksgiving (Fête de la reconnaissance) est célébrée dans divers endroits de par le monde et son sermon mettait l'accent sur la gratitude à l'époque où nous vivons.

Les larmes

Cette année a été difficile pour plusieurs d'entre nous. L'infection du Coronavirus a encerclé le monde, créant la pandémie de COVID-19 et il semble que bientôt ses effets se poursuivront encore pendant une 3^e année. A cours de cette pandémie, nous avons connu la maladie, le découragement, la dépression, le désespoir, la division et la mort. Le père de ce pasteur est décédé tragiquement de la COVID-19, il y a quelques mois. Vous qui lisez ceci, vous connaissez peut-être un proche qui a une chaise vide à sa table ainsi que dans son cœur. Dernièrement, j'ai envoyé de nombreuses cartes et passé de nombreux appels téléphoniques pour consoler des amis qui ont perdu des êtres chers. Sur Google : les mots-clés « désespoir » et « suicide » sont des termes très couramment demandés.

Pouvez-vous vraiment être reconnaissant, voir même joyeux, lors d'une période où nous sommes censés présenter des actions de grâce ? Pouvons-nous trouver du réconfort et du soulagement malgré toutes les épreuves sévères y compris la mort qui sévissent parmi nous ?

De récentes histoires montrent que l'église du premier siècle supporta de nombreuses épreuves. Il y avait des menaces venant de l'extérieur comme de l'intérieur de l'Église. L'Apôtre Paul résuma ces épreuves : « Sont-ils ministres de Christ ? – Je parle en termes extravagants. – Je le suis plus encore : par les travaux, bien plus ; par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai

passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises. Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ? » (2 Corinthiens 11 :23-29). Ensuite, il déclarait : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1Thessaloniens 5 :16-18).

Jacques, le demi-frère de Jésus-Christ, fit cette déclaration impérative dans sa lettre : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (Jacques 1 :2-4).

Jacques déclare que le bien découle enfin de compte des difficultés que nous pouvons endurer. Dans le monde, il y a du désespoir parce que les gens ne peuvent ni voir ni comprendre la grande perspective de la signification de la vie et de la mort.

Quand l'Apôtre Paul affrontait la mort (ce qui fut souvent le cas), il pensait à la vie : « car Christ est ma vie, et mourir m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair » (Philippiens 1 : 21-24).

Paul avait compris le concept divin. À partir de ce moment-là, il put vivre chaque jour avec confiance et même avec joie. Il savait très bien qu'après la mort, son moment de conscience à venir serait de vivre éternellement dans le Royaume de Dieu, que Celui-ci lui avait montré, un aperçu frappant dans 2 Corinthiens 12.

Remerciement

Je voudrais raconter une expérience qui s'est puissamment gravée dans mon esprit, c'est une importante illustration de ce qu'est une action de grâce (Thanksgiving).

En 1992, j'ai visité l'Ukraine et j'étais resté avec des gens qui observaient le sabbat dont les croyances étaient similaires aux nôtres. C'était un an après que l'Ukraine fut arrachée à l'Union Soviétique et soit devenue une nation indépendante.

Cependant, l'économie était en ruine. Les magasins étaient vides, la nourriture était rare. J'étais resté dans la maison d'un leader avec sa famille.

Mon hôte m'a demandé si je serai prêt à faire la queue le lendemain pour aider sa famille à se procurer le pain pour la semaine. Il paraît qu'un camion de pain arrivait et que tous ceux qui pouvaient s'y rendre avaient droit à deux pains. J'ai accepté. Je suis resté dans une longue file. La porte arrière du camion était ouverte, déversant en vrac de nombreux pains à la croûte dure dans de grands sacs. Alors que j'avais dans la file, j'ai aperçu deux femmes qui distribuaient le pain. Arrivé près du camion, l'une des femmes me plaqua brusquement deux miches de pains contre ma poitrine, prit l'argent et me repoussa à l'écart. Quelle façon de faire son shopping ! Cela a donné un nouveau sens à la phrase : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ».

De retour à la maison de notre hôte, le sabbat approchait et la famille s'est réunie. Alors que le soleil se couchait, nous nous sommes agenouillés formant un cercle. Chaque membre de la famille est invité à prier pour la semaine écoulée.

Ce que j'ai entendu, m'a fait monter les larmes aux yeux.

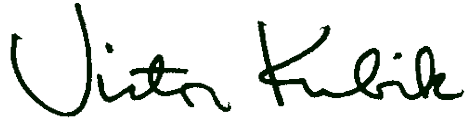
Je n'ai pas entendu un seul mot de protestation ou de colère, ni une seule plainte contre le gouvernement et la pénurie de marchandises. Ce que j'ai entendu, c'est de la gratitude envers Dieu pour la vie, pour les relations et pour avoir eu assez à manger au cours de la semaine qui venait de se finir. Les enfants ont tous exprimé leur reconnaissance envers tous les membres de leur famille. Tout le monde était concentré sur la bonté et la présence de leur relation humaine car c'est ce qui était le plus important dans leur vie. Ils ont tous remercié Dieu d'avoir permis de, finalement, avoir pu L'adorer dans un lieu public, ce qui leur avait été interdit sous le régime Soviétique. Leur gratitude était si sincère, intense et expressive.

Quand mon tour vint de prier, j'ai dû rapidement reprogrammer ma pensée parce que mon action de grâce gravitait davantage autour des choses physiques. Après tout, nous avons tellement de « choses » inutiles dans notre monde occidental. Apprécier et entretenir des relations humaines n'est pas souvent une priorité aussi élevée dans nos prières. Je n'oublierai jamais comment ces gens appauvris qui vivaient sous l'oppression communiste pouvaient sembler être joyeux les uns envers les autres et envers Dieu.

La leçon ? Il vaut mieux répondre ici : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des

actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Philippiens 4 : 4-7)

Au service du Christ,



Victor Kubik



Nouvelles de l'Œuvre

La francophonie :

Haïti

Chuck Smith, pasteur principal pour la région des Caraïbes, a écrit : « La nation d'Haïti a traversé d'incroyables tumultes au cours de l'année dernière. Le président a été brutalement assassiné, et un tremblement de terre a dévasté une extrémité de l'île, tuant 2 200 personnes et laissant 650 000 personnes dans un besoin urgent de nourriture et d'eau. Le prix du carburant a doublé et triplé — si tant est qu'on puisse en trouver. Les enlèvements et de demandes de rançons ont lieu de façon quotidienne, organisés par des voyous et des gangsters.

« Le seul point lumineux de l'île se trouve dans la ville de Mirebalais. Située dans les montagnes et comptant une population d'environ 100 000 habitants, c'est là que Dieu a appelé vos frères et sœurs. À la périphérie de la ville, un "sanctuaire" a été construit pour que ces "appelés" puissent se rencontrer et pratiquer leur foi.

« Construit il y a deux ans, ce bâtiment est conforme aux codes de construction internationaux. Par conséquent, c'est aussi l'endroit où se réfugier en cas d'ouragans, de tremblements de terre et pendant les troubles civils. Bien que cela

soit très bien, Haïti et nos membres qui y résident ont vécu des temps très troublés pendant une guerre civile politique. Veuillez prier pour ces frères fidèles alors que l'Église va de l'avant dans la prédication de "l'espérance de l'Évangile" (Colossiens 1:23) pour toutes les personnes désespérées en Haïti. »

La France

Nous sommes heureux d'annoncer que Les Issambres - La Gaillarde sera le lieu de la Fête des Tabernacles en France pour 2022. Nous sommes reconnaissants d'avoir obtenu ce nouvel et magnifique emplacement juste en face de la Plage de la Gaillarde et à mi-chemin entre Saint Raphaël et Sainte Maxime. Nous prions chaque année pour que Dieu nous guide vers l'endroit où Il désire placer Son nom et nous comptons sur Lui pour bénir les sermons, la fraternisation et toute l'expérience de la Fête. Nous prions pour que cet emplacement réponde à Son dessein. Les informations concernant l'inscription vous seront envoyées en avril.

— *Tim Pebworth*



Les Pays-Bas :

M. Wim Dekker, ministre et ancien président du Conseil national de l'UCG-Pays-Bas, a écrit ceci : « Actuellement, il y a un élément spécifique concernant l'œuvre aux Pays-Bas sur lequel le ministère et les frères pourront prier. Puisque l'internet demeure le média le plus important pour annoncer l'évangile de Dieu aux gens, nous avons décidé de réorganiser complètement le site Web Néerlandais afin de le rendre plus accessible par les appareils de recherche grâce à l'utilisation de certains mots-clés. Pour cela, nous avons fait appel à Geoff Robertson d'UCG Australie, qui est un constructeur professionnel de Sites-Web. L'ensemble du processus a été supervisé par notre ministre, Marcos Rosales. Les deux ont fait un excellent travail et nous sommes maintenant en direct depuis quelques semaines. Veuillez consulter : verenigdekerkvangod.org »

Vos prières seraient grandement appréciées pour que Dieu bénisse ce nouveau site Web et qu'il soit un outil par lequel les Néerlandais seront dirigés vers la vérité et l'évangile de Jésus-Christ

— *Peter Eddington*, Directeur des services médias et communication.



Matière à réflexion

Priscille et Aquilas

Dans le livre des Actes au chapitre 18, ainsi que dans 1 Corinthiens chapitre 14 et 16, nous lisons l'histoire d'un couple, Priscille et Aquilas.

Les écrits de l'apôtre Paul sont souvent perçus par certains qui ne les comprennent pas, comme ayant un ton misogyne. Toutefois, dans ces passages, nous que ce couple, aussi bien Priscille qu'Aquilas, lui était très précieux.

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les récits bibliques, Priscille porte un nom qui n'est pas anodin et qui signifie « petite vieille ». Cette supposée vieillesse que traduit son nom la rend sage, légitime dans son charisme et son dévouement pour l'Évangile.

Priscille était l'épouse d'Aquila. Les deux étaient de célèbres compagnons fidèles de Paul et partenaires de sa mission apostolique. Les deux apparaissaient comme un couple atypique pour leur temps. Contrairement à l'usage de l'époque, Priscille est toujours citée avec son mari dans les récits bibliques. À travers son personnage, ces récits laissent entendre que l'activité des femmes autour de Paul dépassait le simple cadre de la femme au foyer ou de l'engagement diaconal, rôles dans lesquels les femmes étaient d'ordinaire cantonnées.

Priscille était juive, donc très scrupuleuse des enseignements de Dieu au sujet des devoirs des femmes : « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église [...] Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église [...] C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église » (Éphésiens 5:22-29).

Le fait qu'elle soit toujours mentionnée en premier dans les chapitres des Actes et de 1 Corinthiens, et ce n'était pas l'usage à l'époque, montre qu'elle n'était pas seulement l'assistante de son mari, mais sa franche collaboratrice. Elle était soumise à son mari mais celui-ci ne la dominait pas et ne lui faisait pas ressentir qu'elle lui était inférieur, ce qui, depuis des générations est souvent ainsi que ces versets sont interprétés.

Dans son épître aux Romains au chapitre 16, et au verset 3, Paul dit : « Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur avoir de la reconnaissance, toutes les Églises du monde païen en ont aussi ; saluez aussi l'Église qui se rassemble chez eux ».

Paul ne fait pas de distinction entre l'homme et la femme ; il les traite seulement sur un pied d'égalité.

L'activité de ce couple était de fabriquer des tentes, et ils permirent à Paul de travailler un temps chez eux. Ce couple avait une activité, un métier pour vivre. Priscilla n'était certainement pas uniquement dévouée à la cuisine ou autre tâche ménagère. Elle participait activement à leur activité commerciale, ils devaient tous

les deux gérer leur petite entreprise, les finances, les clients, bref, toutes les tâches liées à leur travail. Aquilas ne considérait pas sa femme comme inférieure ou incapable de gérer ces choses ; au contraire, il lui faisait confiance. Ils sont un modèle d'une vie conjugale dévouée de manière responsable au service de toute la communauté chrétienne. Aucun des écrits de Paul à leur sujet, n'indique une supériorité de son mari sur sa femme. Au contraire, cela dénote bien que ce couple ne formait « qu'une seule chair », pas seulement sur un plan physique mais aussi dans une unité mutuelle d'esprit, d'égalité et de respect.

Cela reflète la description de la femme vertueuse de Proverbes 31. La sagesse de la femme vertueuse nous est proposée comme un exemple à suivre : le fruit de son travail lui permet non seulement de participer aux dépenses du foyer pour vivre, mais aussi de « tendre la main aux malheureux et d'être généreuse envers les pauvres ». Son mari est considéré et respecté également par les œuvres de sa femme, ils ont une unité d'esprit pour qu'elle vende des propriétés, qu'elle voyage loin pour acheter des tissus de grande qualité. Elle ne le ferait pas s'il n'était pas d'accord, mais cet homme considère le bien-être de sa femme, il voit que toute sa maison est bien tenue et participe à l'épanouissement intellectuel, au bonheur de sa femme. Il ne la brime pas en lui interdisant toute activité mais l'aide à s'élever dans la société et à remplir avec bonheur ses tâches de mère de famille.

Il y a de nombreux exemples dans le Nouveau Testament : la pauvre veuve donne de bon cœur ses maigres ressources pour le service du Temple ; Tabitha-Dorcas tisse des vêtements appréciés par la communauté de Jaffa, elle assiste les pauvres.

La femme idéale est en fin de compte, l'image de l'Église, l'épouse du Christ. Il ne vous viendrait pas à l'esprit de penser que Christ écrase Son Église, lui fait ressentir une certaine infériorité ou incompetence.

Priscilla et Aquilas étaient des exemples dans l'Église ; ils comprenaient tous les deux et mettaient en pratique les enseignements d'Éphésiens 5.

Dieu est un Dieu d'ordre mais à aucun moment Il ne considère une personne inférieure à une autre. Il ne considère pas Son Fils comme inférieur à Lui, Toutes les relations entre maris et femmes n'ont qu'un seul dénominateur commun, le respect mutuel. Si Paul les a mentionnés dans ses épîtres, c'est qu'ils étaient tous les deux de bons exemples à suivre.

Un commentateur biblique, Matthew Henry, écrit à ce propos : « *Dieu a créé la femme à partir d'une côte de l'homme, non de sa tête pour la diriger, ni de ses*

pieds pour la piétiner, mais de son côté pour être son égale, sous ses bras pour être protégée, et près de son cœur pour être aimée ».

— A. B.

Église de Dieu Unie – France • 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 –
33127 Martignas-sur-Jalle – France



<https://edunie.ucg.org/>
<https://edunie.ucg.org/pour-lavenir>
<https://edunie.ucg.org/membres>
Envoyé par info@edunie.org